

oubliés peuvent infecter tout un pays. Les moyens dont la nature se sert pour propager les espèces surpassent notre imagination : quelques graines privées d'air resteront inactives pendant plusieurs années, et germeront aussitôt qu'on les exposera aux influences de l'atmosphère. Les graines de chardons, de dandelion, &c. ont une barbe ou des ailes qui peuvent les porter à de grandes distances. On a trouvé dernièrement l'herbe à la puce en Europe, et Linnée croit qu'elle y a été transportée du Canada à l'aide des ailes qui entourent sa graine.

L'auteur s'est occupé dans cette lecture de plusieurs graminées et fourrages, et il conclut son ouvrage par un appendix très étendu sur ce sujet. On omet ces détails parceque la plupart des plantes dont il parle sont inconnues dans ce pays ci. Nous attendons d'ailleurs avec impatience l'ouvrage d'Agricola ; ce Monsieur paraît s'être occupé autrefois d'agriculture dans le Nord de l'Écosse, et avoir fait beaucoup d'expériences dans les environs d'Halifax. Ses observations seront donc fondées sur une pratique certaine, aisée à imiter dans ces deux provinces, tandis que l'ouvrage du Chevalier Davy n'a eu pour but que la théorie de l'Agriculture.

---

on laisse croître les chardons partout, au grand mépris d'une loi sage et assez sévère, puisque les *trente sols* de ce tems là valaient près d'une piastre d'aujourd'hui.—Note du Traducteur.